

# Sortie de crise : virer les mondialistes, une question de survie !



Ce matin, je lis que le patron de la Poste annonce qu'on va passer à 4 tournées par semaine. Et moi, je lui annonce qu'on va peut-être définitivement se passer de lui. Mais il n'y a pas que la Poste, car nombreuses sont les entreprises qui ont dû s'adapter et qui ne reviendront pas en arrière. Nombreuses sont celles qui vont disparaître. Nombreux sont les gens qui vont changer leurs habitudes et qui ne reviendront pas en arrière. Nombreux sont les commerces et services qu'on ne reverra pas. Avec une perte annoncée de 8 % du PIB, que certains commentateurs évaluent à 12 % , le choc va être extrêmement rude et les conséquences durables.

Pour prendre une comparaison physiologique, quand on empêche quelqu'un de respirer pendant un certain temps, on ne lui prend pas qu'un peu de sa vie. Au bout de quelques minutes seulement, la personne est définitivement morte. C'est pareil en économie. Quand une entreprise est arrêtée trop longtemps, elle meurt. C'est tout. Et pour un très grand nombre, il est déjà trop tard et il ne sera plus utile de les perfuser. Et, plus ça va durer, plus elles vont être nombreuses à mourir. La crise sanitaire est en train de se transformer en crise économique, la crise économique en crise sociale et la crise sociale en crise sécuritaire et institutionnelle majeure. De proche en proche, c'est le chaos qui s'annonce. Et si par chance on échappe au chaos, de toute manière, plus rien ne sera comme avant ; avec peut-être, espérons-le, une perte de contrôle des mondialistes et un bouleversement global salutaire.

Voyons ce qui pourrait changer. **Les points positifs sont marqués en vert.**

### **Entreprises, travail**

- Économie durablement dévastée,
- Disparition de très nombreux commerces, services, entreprises,
- Si d'autres renaîtront en nombre réduit, un très grand nombre d'emplois seront définitivement perdus,
- Augmentation dramatique du nombre de sans-emplois,
- Pression des patrons sur le marché du travail,
- Perte définitive d'acquis sociaux : 35 heures, congés payés, limitation des heures supplémentaires, temps de travail, rémunérations...
- Harcèlement et violence sociale au travail,
- Retour au XIX<sup>e</sup> siècle avec des emplois de plus en plus précaires et un marché du travail très dégradé.

### **Économie informelle, tiersmondisation de l'économie**

- Très grand nombre de petits entrepreneurs, d'artisans, de libéraux ruinés,
- Les plus âgés ne repartiront pas et seront précipités dans la misère,
- Beaucoup de ceux qui repartiront le feront au noir,
- Grosse part d'économie informelle,
- Concurrence déloyale insupportable pour ceux qui continueront à bosser dans le cadre légal,
- Encore des faillites,
- Cercle vicieux,
- Baisse des recettes TVA et des cotisations sociales et donc... augmentation des taux ?
- Cercle vicieux sur la fiscalité et sur la concurrence,
- Moins de consommation, moins de pollution, moins de gaspillage,
- Toute une partie de l'économie va se retrouver tiersmondisée,
- Comme en Afrique, on verra des gens faire griller des trucs et proposer des petits tajines ou petits cassoulets au bord des routes, d'autres réparer des voitures ou des motos sur les trottoirs,
- On verra des gosses au boulot pour aider les familles,
- On verra beaucoup plus de prostitution occasionnelle. Votre voisine, peut-être votre cousine ou votre ex s'y mettront, (comme au XIX<sup>e</sup> siècle),
- On trouvera des gens pour faire n'importe quoi à n'importe quel prix.

### **Robotisation et réduction des besoins de main-d'œuvre**

- Pour les entreprises qui subsisteront, recours massif au télétravail,
- Celles qui investiront de nouveau le feront sur des robots et sur de l'intelligence artificielle réduisant encore les besoins de main-d'œuvre,
- Réduction des besoins en surfaces de bureaux, parc immobilier de bureaux vidé, probablement requalifiés en

- logements,
- Moins de gens dans les transports en commun et sur les routes aux heures de pointe,
  - Nouvelle organisation du travail, rationalisation, recours aux robots, réduction du nombre d'emplois et augmentation de la productivité dans de nombreux secteurs.

### **Budget de l'État, finances publiques, assistanat social**

- C'est la très grande inconnue. Comment vont s'équilibrer les comptes alors qu'il y aura durablement moins d'activité, moins de matière taxable, moins de cotisations et que la demande d'assistanat social va exploser ? Déficit, recours à la planche à billets ? Jusqu'à quand ? Confiscation de l'épargne ? Étatisation du foncier résidentiel pour compenser la dette vis à vis des banques ? Quid de l'euro ? Jusqu'à quand cela peut-il tenir ? Quel est le plan de sortie ? Le savent-ils eux-mêmes ? Ont-ils encore le contrôle ?

### **Habitudes de consommation**

- Réduction généralisée de la diversité de l'offre, moins de produits à la vente,
- Bouleversement des gammes de prix,
- Hausses pour certains produits et services,
- Baisse pour d'autres,
- Inflation ou déflation ? Rien de bon en tout cas, surtout si incontrôlé,
- Recours massif au drive et à la livraison dans le commerce,
- Disparition de certaines grandes surfaces et grandes enseignes,
- Apparition de circuits courts, maraîchers, paysans, voisins solidaires, échange de services,
- Révision forcée pour les uns, raisonnée pour les autres de leurs habitudes de consommation,

- Moins de surconsommation.

## **Vie courante**

- Paupérisation généralisée,
- Des millions de gens vont être précipités dans la précarité et la misère,
- Perte de dignité personnelle, perte de tous les repères pour des millions de gens,
- Le sort des femmes, des vieux et des plus faibles va nettement se dégrader,
- Baisse généralisée de l'état sanitaire,
- Dépressions, maladies mentales, suicides, addictions, alcoolisme, drogues,
- Violence partout, domestique et dans la rue,
- Arnaques,
- Attaques, cambriolages, pillages.

## **Évolutions sociétales**

- En cas de maintien des mondialistes au pouvoir, avancée de leur agenda de destruction des peuples et de leurs réformes vers le nouvel ordre mondial.

## **Répression contrôle social**

- Durcissement de la répression pour ceux qui seront restés en ordre,
- Réduction des libertés,
- Mise en place de mesures de contrôle social de masse,
- *Tracking*,
- Toute la population encore en ordre passe sous contrôle permanent,
- Toute une partie de la population bascule en dehors de l'ordre social et échappe à tout contrôle,
- Selon votre place dans la société, contrôle intégral pour les uns, laxisme total pour les autres.

## **Vie en société**

- Ravages dans l'hôtellerie-restauration, importante dans les villes, dramatique dans les campagnes,
- Disparition massive des cinémas, théâtres, lieux de spectacles, de concert,
- La vie sociale en ville s'éteint en grande partie. Les campagnes finissent de crever,
- Des millions de gens sont désœuvrés, sans but ni sens dans leur vie,
- Plus que jamais l'oisiveté devient mère de tous les vices.

## **Insécurité**

- Multiplication des causes d'insécurité,
- Quelle sera la capacité de l'État à faire face à un basculement massif d'une partie de la population dans le désordre malgré les mesures de contrôle qui ne concerneront que ceux qui seront restés en ordre ?

## **Islam, communautarisation, sécession**

- Encore plus de communautarisation des populations musulmanes face à une société de souche qui se délite et ne leur offre plus les mêmes avantages,
- Prégance de plus en plus importante des salafistes qui poussent l'avantage devant la faiblesse du pouvoir,
- Chant du muezzin partout ?
- Progression de la radicalisation,
- Augmentation de la violence dans ces quartiers,
- Rejet de l'autorité de l'État, émeutes,
- Perte de contrôle de l'État ?
- Insurrection ?
- Sécession larvée ou effective ?

## **Immigration**

- Stop ou encore ?
- L'État reprendra-t-il le contrôle des frontières ?
- La France deviendra-t-elle le déversoir des populations

qui fuiront l'Afrique pour échapper à la crise économique globale qui y fera encore plus de ravages que chez nous ?

Dans ces conditions se pose la question de la stabilité et de la durabilité des institutions et du pouvoir, du devenir de notre société, du chaos global. Face aux bouleversements en cours et à l'exacerbation du sentiment de rejet du pouvoir, l'État et les institutions résisteront-ils ? Comment sortirons-nous de cette crise majeure, c'est toute la question. En tout état de cause, nous aurons à subir la plupart des conséquences ci-dessus énoncées et nous n'avons plus que le choix d'éviter le pire en nous libérant.

**Irons-nous vers le pire ou vers la libération ? Les dés sont en train de rouler. Tout dépendra du déconfinement et de la manière dont la colère populaire s'exprimera.**

**L'espoir pourrait naître d'une perte de contrôle du pouvoir. On n'en a jamais été aussi proche.**

**Martin Moisan**